

SOLISTES
EUROPÉENS
LUXEMBOURG

EUROPEAN ORCHESTRA



RENCONTRE SEL A III

Sirba Octet

Solistes Européens, Luxembourg

Christoph König, direction

LUNDI 24 AVRIL 2023

SAISON
2022/2023

Orange, la couleur de l'étonnement



LUNDI 24 AVRIL 2023

20h00 Philharmonie Luxembourg, Grand Auditorium

Sirba Octet**Richard Schmucler**, violon et directeur artistique**Gilles Henry**, violon - **Grégoire Vecchioni**, alto**Thomas Duran**, violoncelle - **Bernard Cazauran**, contrebasse**Philippe Berrod**, clarinette - **Christophe Henry**, piano**Iurie Morar**, cymbalum - **Alexei Birioukov**, balalaïka**Solistes Européens, Luxembourg****Christoph König**, direction

« AUS SCHUBERTS WERKSTATT (WIEN LIEGT AM BALKAN) »

Franz Schubert (1797-1828)

Fragments symphoniques D. 708a

Suite de Moldavie

Cocher ralentis les chevaux

Valenki

Ya vstretil Vas

Moskovskaia polka

Franz Schubert (1797-1828)

Fragments symphoniques D. 615

Corageasca

Temps du muguet

Doina / Hora flacailor

Franz Schubert (1797-1828)

Symphonie n°6 en ut majeur D. 589

Adagio - Allegro - Andante - Scherzo: Presto - Allegro moderato

Durée approximative des oeuvres : 18' - 26' - 5' - 10' - 27'



Le concert de ce soir sera diffusé par la Radio 100,7 le 24 mai 2023 à 20h00.

DANS L'ATELIER DE SCHUBERT VIENNE EST DANS LES BALKANS

Une fois de plus, grâce au savoir et à la curiosité qui nourrit ce savoir de Christoph König, nous sommes invités à assister à un concert original. Etrange même dans la mesure où il associe, dans la mesure où il conjugue, musique classique et musique populaire. Mais pas n'importe quelle musique classique, pas n'importe quelle musique populaire !

La musique « classique », c'est celle de Franz Schubert, mais attention, celle d'un jeune Schubert encore à la recherche de lui-même, un Schubert que nous découvrons « dans son atelier », un Schubert qui procède par essais et erreurs. Avant d'atteindre à la maturité de son art (hélas si éphémère, n'oublions pas qu'il meurt à peine âgé de 31 ans), désireux de se libérer aussi de quelques influences (ah ! Beethoven !), il tente de se définir, de se trouver. Il compose, il chiffonne, il jette à la poubelle en quelque sorte, jusqu'à ce qu'il trouve enfin une réponse qui lui convienne. Le programme de ce soir nous propose deux de ces brouillons, deux de ces esquisses, et un bel accomplissement, un accomplissement en outre ravissant, celui de la 6^e Symphonie.

La musique « populaire », c'est une musique qui accompagnait les fêtes, les cérémonies, une musique aux instruments facilement transportables, une musique qui divertit, qui emporte, qui donne envie de danser : la musique klezmer, une musique juive, d'ailleurs revenue dans « l'air de notre temps ».

Mais pourquoi les juxtaposer, les conjuguer ? Parce que toutes deux sont de là-bas, du côté de cette Vienne qui est une porte des Balkans. Parce que Schubert, quand il se promenait dans sa ville, quand il allait retrouver ses amis au café, pouvait sans doute en entendre, çà et là, au fil des rues et ruelles. Et surtout, reprenons la métaphore, s'il ouvrait les fenêtres de son atelier.

Oui, c'est bien ça : ce soir, nous sommes invités dans l'atelier de Schubert et ainsi qu'il avait coutume de le faire avec ses amis, il nous fait entendre quelques-unes des esquisses de ses partitions. Comme les fenêtres sont ouvertes par cette déjà belle soirée de printemps, nous entendons de la musique Klezmer.

Stéphane Gilbert

Franz Schubert (1797-1828)

Fragments symphoniques D. 708a et D. 615

La Symphonie en ré majeur D 708A est une des six symphonies inachevées de Schubert, commencée en 1820 ou 1821. On en a sauvegardé une partition de onze pages, écrite pour piano seul, dans laquelle on trouve des moments initiaux des premier, deuxième et quatrième mouvements, et une esquisse presque complète du troisième mouvement. Schubert ne reprit jamais l'œuvre. Un spécialiste a émis l'hypothèse que la symphonie était restée ainsi inachevée en raison des problèmes d'orchestration rencontrés par Schubert. Cette ébauche prouve cependant que le compositeur commence à explorer de nouveaux territoires et est à la recherche d'un style qui lui soit personnel.



La Symphonie en ré majeur D. 615 est, elle aussi, une œuvre inachevée qui subsiste sous la forme d'une esquisse incomplète de quatre pages et de 259 mesures, écrite pour piano seul. Commencée en mai 1818, elle comporte des ébauches du premier mouvement et du finale. Elle resta à l'état de projet. Schubert n'y revint jamais plus. Comme on a pu l'écrire, ces symphonies inachevées montrent comment Schubert, ainsi qu'il l'a déclaré dans une lettre du milieu des années 1820, était alors préoccupé par le désir d'enfin composer une grande symphonie. Elles seraient donc bien comme des esquisses de ce qu'il cherche et trouvera finalement.

Symphonische Fragment D. 708a und D. 615

Es war wahrlich nicht leicht für Franz Schubert, sich mit seinen sechs ersten Symphonien in puncto Rezeption durchzusetzen; alle sechs wurden sie lange Zeit verschmäht und gar verleugnet. Sogar ein Johannes Brahms, der späterhin - in den Jahren zwischen 1884 und 1897 - als Mitarbeiter an der ersten Schubertausgabe beteiligt war, meinte diese Stücke sollten nicht veröffentlicht, sondern allenfalls „mit Pietät bewahrt werden“.

Nach diesen sechs frühen Symphonien, d.h. ab etwa 1819/20, arbeitete Schubert dann an mehreren neuen Symphonien, von denen allerdings nicht eine einzige vollendet wurde: die ersten drei, d.h. die D 615, die D 708A und die D 963A welche jeweils in der Tonart D-Dur stehen, eine vierte, die D 729 in E-Dur und anschließend die D 759, die sogenannte „Unvollendete“ in h-moll.

Von den drei „Symphonien“ in D-Dur, so wie von der in E-Dur bestehen nur Klavierskizzen: dazu ist die D 615 in nur 2 Sätzen notiert und die D 708A in unfertigen vier Sätzen.

Zu der D 729 hingegen besteht teilweise ein Partiturentwurf der ersten hundert Takte, aber der Rest ist nicht nur als Klavierskizze notiert, sondern sogar zum Teil als Orchesterpartitur.

Hingegen besteht die D 759, die sogenannte „Unvollendete“ in h-Moll aus zwei vollständig ausgearbeiteten Sätzen und einem Scherzofragment (von dem nur 20 Takte von Schubert selbst orchestriert wurden, und ein paar weitere Takte auch nur als Klavierskizzen bestehen).

Verschiedene Musikwissenschaftler und Schubertexperten, wie der Deutsche Peter Gülke (*1934) oder der Brite Brian Newbould (*1936) haben sich sehr mit diesen Fragmenten zu Schubertsymphonien befasst und viel Skizzenmaterial ergänzt und als Aufführungsversionen bereitgestellt.

Symphonic Fragments D 708a and D 615

When Schubert died, his music was virtually unknown outside his circle of friends in Vienna. His early symphonies were played privately by Otto Hatwig's amateur orchestra, in which the composer played viola and violin, but public performances only came much later – as did publication: In 1839, Franz's brother Ferdinand showed Robert Schumann a trunk full of unedited manuscripts and large numbers of sketches.

After composing his Sixth, Schubert found himself at a turning point in his symphonic writing. He felt he had to break free of the inevitable influence of Beethoven, Mozart and Rossini, but was unsure of the direction he should take. He was exploring new ground, searching for his own voice – and also still coming to grips with instrumental writing. He had of course orchestrated vocal works, but unlike these, symphonies lacked the structure suggested by the words to act as a guide.

Between the Sixth and his Ninth, he made sketches for four symphonies: D 615, D708A, D729 and D 759 (the famous “Unfinished”). Though uncompleted, they are highly significant for his musical development. Even from sketches as fragmentary as these, Schubert's symphonic imagination can be seen to be evolving, both in form and content.

He began work on **D 708A** in 1820-21, composing 11 pages of preliminary piano sketches for the first, second and fourth movements and nearly complete notes for the third; he then abandoned the work and did not return to it. Schubert scholar and composer Brian Newbould has suggested the composer felt unable to resolve the problems of orchestration. Newbould himself made an orchestral version from the fragments – and in 2012 reconstructed this for BBC Radio as a complete symphony.

D 615, chronologically the first of these unfinished symphonies, survives as a four-page, 259-bar sketch for piano solo. Schubert began work on it in May 1818, left incomplete sketches for the *Allegro* and the *Finale* and abandoned it.

As with D 708A, Brian Newbould put together an orchestrated version from the sketches, but D 615 proved too fragmentary to attempt a full reconstruction.

In a letter written in the mid-1820s, Schubert describes himself as "*Planning a path to a grand symphony*". D 708A, D 615 and the other unfinished symphonies can thus be seen as stepping stones on the way to the apotheosis of his symphonic work, Symphony No. 9, the "Great."

Suite de Moldavie ; Cocher ralentis tes chevaux ; Valenti ; Ya vstretil Vas ; Moskovskaia polka ; Corageasca ; Temps du muguet ; Doina / Hora flacailor

Ainsi que le précise Hervé Roten dans un article de vulgarisation bienvenue de la Revue de l'Institut européen de la musique juive, le klezmer est une musique de fête autrefois pratiquée dans les communautés juives d'Europe de l'Est lors de l'accompagnement des mariages ou de festivités religieuses joyeuses, telles la fête carnavalesque de « Pourim », la célébration de la Torah ou encore l'inauguration d'une nouvelle synagogue. Comme la plupart des traditions musicales juives, le klezmer est une musique de l'exil, mais fortement marquée par son environnement géographique et culturel. Elle a emprunté aux uns et aux autres, engendrant ainsi une pratique riche et plurielle qui n'a cessé d'évoluer dans le temps et dans l'espace.

Le terme « klezmer » dérive de l'hébreu « kli zemer », qui signifie « instruments du chant ». Au début du XX^e siècle, « klezmer » qualifie un musicien autodidacte jouant d'oreille une musique populaire. Ce terme a d'abord été péjoratif. Mais de nos jours, il est devenu plutôt élogieux pour le musicien et, dans le langage courant, il qualifie aussi la musique juive traditionnelle d'Europe de l'Est, ainsi que toutes ses déclinaisons plus contemporaines.

Les instruments joués par les klezmers ont toujours été variés : en premier lieu, le violon et d'autres instruments à cordes frottées (alto, violoncelle, contrebasse), mais également la clarinette, la flûte, le tambour et les cymbales, puis au XX^e siècle les cuivres. Comme l'a écrit un spécialiste, « l'important était la possibilité d'être produit ou réparé localement, et leur portabilité ».

La musique klezmer est extrêmement composite : mélodies populaires juives et non-juives, musiques de danses profanes et musiques synagogales.

C'est surtout durant les danses et les cérémonies juives que les klezmers pouvaient laisser s'épanouir leur talent : à chaque circonstance correspondait un type de musique. Pour les repas et le recueillement, on jouait surtout des « niggounim » (mélodies sans paroles) ; mais la plus grande partie du répertoire klezmer était tra-

ditionnellement liée au mariage avec des musiques de danse et des musiques rituelles et processionnelles. Ce répertoire inclut aussi de nombreuses chansons yiddish.

Musicalement, le klezmer emprunte sa conception à la musique orientale : la mélodie a la place primordiale et le discours se développe linéairement grâce à l'ornementation et à l'improvisation modale, riches et variées. L'harmonie est soumise à la mélodie. Il y a pas mal d'improvisation aussi. Ce qui frappe le plus, c'est une sensation de liberté.

Klezmer war ursprünglich eine instrumentale Festmusik, welche in den jüdischen Gemeinschaften Osteuropas zur Begleitung von Hochzeiten oder fröhlichen religiösen Festen, wie z.B. dem Purim-Fest, der Tora-Feier (Simhat Torah) oder auch bei Synagogen-Einweihungen gespielt wurde.

Das Wort „Klezmer“ selbst kommt von den Wörtern „kle“ (Schlüssel) und „zemer“ (Melodie) und heißt also in etwa „Schlüssel zur Melodie“; die Musiker/innen selbst nennt man Klezmerim.

Klezmer wird in vielen verschiedenen Besetzungen gespielt: hauptsächlich werden Geige und Klarinette verwendet, sowie auch Bratsche, Cello, Kontrabass und Cymbalom (auch Hackbrett genannt). Oft kommen Trommel und Becken und gelegentlich auch Blechblasinstrumente, sowie Akkordeon und Querflöte hinzu.

Wird Klezmer zusammen mit Orchester gespielt, spricht man von „Symphonic Klezmer“.

Ein ganz besonderes Merkmal des Klezmer ist der „schluchzende“ Klang, der eigentlich an die menschliche Stimme erinnern soll.

Klezmer klingt mal fröhlich, mal traurig und wandelt ständig zwischen den Tonarten Dur und Moll. Eigentlich hatte man im 19. Jahrhundert auch angefangen, Klezmer zu notieren, dies allerdings nur als Gedächtnisstütze, aber der Großteil der Musik wird ausschließlich frei improvisiert.

Named after a traditional Romanian dance, the Sirba Octet have chosen a programme of works that take us to the heart and soul of the folk music of Central and Eastern Europe, that of the Ashkenazi Jews and the Roma. It is music that despite sufferings and persecution resolutely embraces life: its pain and sadness, but also its love, gaiety and fellowship.

Klezmer - from the Hebrew words for "instrument" and "melody" - is one of the most important instrumental traditions in Yiddish music, which includes dance

tunes, music to accompany rituals such as weddings, and virtuoso improvisations played at other social gatherings. Klezmer has absorbed elements from many different cultures, including Jewish religious practice, the folk music of Romania, Moldova and Ukraine, and older forms, like Byzantine and western European baroque. Early Klezmer bands were made up of three to five musicians, playing (easily transportable) woodwind and string instruments. They later featured the Hungarian cimbalom, with larger formations including brass and percussion. A revival of Klezmer in the 1970s and 80s has led to its evolution and "modernisation", drawing on elements from jazz and other more recent styles.

As with Klezmer, Roma musicians in Eastern Europe played at social events and celebrations. The historical nomadism of the Romani meant their music grew out of the folk traditions of the countries they passed through or where they eventually settled – Hungary, Romania and Russia, among others. The music was adapted and transformed over time into the Romani style, often more complex, with each region developing its own melodic, harmonic and rhythmic structures.

Moldavia Suite is a medley of songs and dances in the Romanian style of folk music known as *Doina*, also used by Klezmer musicians. The lively and romantic song **Coachman, spare your horses** is Russian in origin, as are **Valenki** (felt boots), a well-known gypsy song from Russian cabaret, **Ya Vstretil Vas** (I met you), a love song, and **Muscovite Polka**. These last three pieces feature the balalaika, the emblematic stringed instrument of Russia, with its distinctive triangular body and three strings. **Corageasca**, (courageous) is a Carpathian folk dance; **Lily of the Valley Time** comes from one of Russia's best-known folk songs "Russian Nights"; and **Hora Flacailor**, is a lively dance in the *Doina* style.

Franz Schubert (1797-1828)

Symphonie n°6 en ut majeur D. 589, « La petite en ut majeur »

Comme le montrent l'inclusion d'un « Scherzo » et d'importantes codas dans le premier et le dernier mouvement, Beethoven est pour Schubert le modèle de sa Symphonie n°6 en ut majeur, écrite entre octobre 1817, la date en tête du manuscrit, et février 1818, la date notée à la fin de la partition.

Dans cette œuvre, Schubert utilise un orchestre semblable à celui des trois premières symphonies et débute encore avec une introduction lente, « Adagio », de trente mesures, avant que les flûtes ne prennent en charge le principal sujet de l'« Allegretto ». Les flûtes et les clarinettes introduisent le deuxième sujet, tandis que le développement, avec son interaction entre les instruments à vent, feint un retour au premier sujet, avant que la clef originale ne soit rétablie dans la récapitulation.

Le thème simple et émouvant de l'«Andante» en fa majeur est introduit par les cordes, auxquelles se joignent la flûte et la clarinette. Une section centrale plus dramatique a quelque chose de beethovénien et modifie la mélodie originale à son retour.

L'esprit de Beethoven est encore présent dans le «Scherzo» – et c'est la première fois que Schubert dénomme le troisième mouvement ainsi – avec l'usage habile des instruments à vent, les changements subtils des tonalités, une orchestration brillante, le tout baignant dans une verve allègre. Le «Trio», marqué «Più lento», est en mi majeur et a ses propres caractéristiques d'harmonie et d'humeur ponctuées de lourds accords avant le retour du «Scherzo».

Les cordes introduisent le principal sujet du dernier mouvement, «Allegro», en ut majeur. C'est le retour à l'esprit rossinien dans un mouvement gai, spontané, riche en inventions et en contrastes.

Symphonie Nr. 6 in C-Dur D 589 « Die kleine C-Dur »

Die Symphonie C-Dur D 589, welche Schubert im Alter von 21 Jahren schrieb und welche heute den Beinamen "Kleine C-Dur-Symphonie" trägt, wurde ursprünglich von Schubert selbst wegen ihrer großen Besetzung mit Klarinetten, Trompeten und Pauken, im Gegensatz zu seinen fünf vorhergehenden Symphonien, als "Große Symphonie in C" betitelt.

Die Sonderstellung, welche das Werk in Schuberts Anfangsschaffen einnimmt, ergibt sich allein schon aus der ungewöhnlich langen Zeit von fünf Monaten - zwischen Oktober 1817 und Februar 1818 - welche er zur Erarbeitung dieser Komposition brauchte, während er seine vorhergehenden symphonischen Konzeptionen innerhalb von nur wenigen Wochen umzusetzen wusste.

Wie im vorhergehenden Text über Schuberts "Symphonische Fragmente" erwähnt, entstanden allein zwischen 1818 und 1822 fünf Entwürfe oder Fragmentsskizzen zu weiteren Symphonien, darunter die berühmte sogenannte "Unvollendete" (heute als seine 7. Symphonie bekannt), und so gesehen war die 6. Symphonie in C-Dur Schuberts vorletztes vollendetes symphonisches Werk.

Schuberts letzte vollständige Symphonie, die C-Dur Symphonie D 944, welche er nach neuesten Forschungen im Jahre 1825 schrieb (könnte aber auch durchaus in seinem Todesjahr 1828 gewesen sein, da die Uraufführung erst postum im Jahre 1839 im Gewandhaus in Leipzig unter Leitung von Felix Mendelssohn Bartholdy stattfand), wurde nachträglich aufgrund des Wertes, den der Komponist selbst

dieser Symphonie zuschrieb, als seine "Große C-Dur" betitelt, während seine viel kürzere 6. Symphonie dann den Beinamen "Kleine C-Dur" erhielt.

Symphony No. 6 in C major, D 589 The "Little C major"

Schubert wrote his Symphony No 6 between October 1817 and February 1818, the dates written respectively at the top of the manuscript and the end of the score. He named his work the "Great C Major", but this title has meanwhile gone to his 9th Symphony, with No. 6 known as the "Little C Major". Though the Scherzo reflects the influence of Beethoven, and the final movement, the wit and playfulness of the highly popular Rossini, the composer's own musical personality can already be seen.

The symphony was performed privately by Otto Hatwig's orchestra in 1818; the public premiere took place on 14 December 1828, less than a month after Schubert's death, at a benefit concert given by the Vienna Philharmonic Society. The 9th Symphony had been programmed, but the musicians found it too hard and it was replaced by the 6th. It was published in 1884, in Brahms' complete edition of the symphonies.

Brahms in fact saw little artistic merit in Schubert's early symphonies, believing *"They should not be published but piously conserved, with copies perhaps made available to a limited number."* Dvořák was one of the few admirers, seeing beyond the influence of his predecessors to Schubert's individuality: in the *"character of the melodies"*, the *"harmonic progression"* and the *"many exquisite details of orchestration."* Einstein described the symphony as *"Strangely unpopular with conductors, who willingly stoop to the 'Tragic' and the intimate B Major Symphony. But no wonder, the work disturbs them; It doesn't conform to a pattern"* The Allgemeine Musikalische Zeitung wrote of *"A new symphony in C Major left by Franz Schubert, a fine, carefully conceived work, whose most attractive movements are the Scherzo and the Finale. One might perhaps regret the lavish treatment given to the wind instruments at the expense of the strings, which mostly take a subordinate role."*

Français: Stéphane Gilbart, Guy Wagner (Schubert n°6)

Deutsch: Georges Backes

English: Ariel Wagner

Sirba Octet

En 2003, le violoniste Richard Schmoucler prend le pari de créer un ensemble à mi-chemin entre l'académisme classique et la musique traditionnelle d'Europe de l'Est. Il s'associe à cinq de ses amis musiciens membres des orchestres de Paris, du National de France et de l'Opéra de Paris, à un pianiste, un cymbaliste et à l'arrangeur Cyrille Lehn pour former le Sirba Octet.

L'ensemble se produit en France et à l'étranger dans des festivals et dans des salles prestigieuses telles que la Philharmonie de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre de la Ville, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Philharmonie d'Ekaterinbourg, le Musikverein de Vienne, le Tokyo City Concert Hall, l'Européen, la Cigale, l'Espace Pierre Cardin à Paris...

Si la virtuosité et l'émotion se retrouvent inévitablement dans ces airs marqués par l'errance d'un peuple, c'est la couleur, la richesse et l'inventivité de la réécriture musicale propres au Sirba Octet qui viennent révéler ces thèmes si souvent fredonnés. Cet ensemble qui excelle hors des circuits traditionnels s'attache savamment à réunir les genres et réussit le pari de créer des programmes musicaux qui peuvent mêler musique de chambre et formation symphonique. La singularité du projet porté par le Sirba Octet le déplace dans un univers original musical qui appartient à un genre inédit, celui du « Classic World ».

Le Sirba Octet qui fête ses 20 ans en 2023 vient de sortir l'album Tsuzamen distribué sous le label Sirba Records que l'ensemble vient de créer. Ce 7^e album inaugure une collection discographique exclusivement disponible sur la boutique du Sirba Octet et sur toutes les plates-formes digitales. Un anniversaire placé sous le signe de l'audace, de l'enthousiasme et de la création.



Christoph König
Chef principal et directeur musical
Solistes Européens, Luxembourg



He is the designated Artistic Director and Chief Conductor of the RTVE Spanish Radio Symphony Orchestra as of 2022/23, and has been Music Director of the Solistes Européens, Luxembourg since 2011. From 2003 to 2006 he was Chief Conductor of the Malmö SymfoniOrkester and between 2009 and 2014, Chief Conductor of the Orquestra Sinfónica do Porto Casa da Música. From 2003 to 2006 he was Principal Guest Conductor of the Orquesta Filarmonica de Gran Canaria and from 2010 to 2015 held the same position with the Real Filharmonia de Galicia. König is in demand as Guest Conductor all over Europe, America and Asia (Australia). König quickly gained a reputation as a conductor of opera when he replaced Franz Welser-Möst at the Zurich Opera House, conducting a highly successful first performance of Die Entführung aus dem Serail.

Christoph König grew up in Dresden and was a member of the Dresden Kreuzchor. He went on to study orchestral conducting, piano and singing at the city's Conservatoire. His classic conductor's career led him first to Saxony's State Opera/Staatskapelle Dresden, to the Wuppertal Opera House and to the Bonn Opera/ Beethovenhalle Orchestra.

Christoph König is a laureate of the German Music Council's Herbert von Karajan Foundation.

Solistes Européens, Luxembourg
Sous le Haut Patronage de Son Altesse Royale le Grand-Duc
Président d'Honneur : Jacques Santer
Christoph König, Directeur musical et chef titulaire

The musicians of the orchestra come from different European countries and orchestras. They meet regularly in Luxembourg for rehearsals, concerts and recordings. The original idea of bringing together musicians from East and West in an explicitly European project, resulted in 1989 in the foundation of the SEL.



Numerous tours have taken the orchestra to many of the leading concert halls of Europe. In Luxembourg's Philharmonie, the SEL give two series of concerts each season, performing regularly with well-known soloists. On the initiative of the Ministry of Culture, each season includes the first performance of a work commissioned from a composer resident in Luxembourg.

The SEL have recorded over 120 recordings for leading labels such as Sony Classical, Chandos, Naxos and Rubicon. Each season, they organize concerts promoting talented young musicians, under the motto "From one generation to the next".

The orchestra, whose activities are supported by Luxembourg's Ministry of Culture, the City of Luxembourg, the Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte (startUP) and numerous sponsors, has for the last thirty years been one of the main attractions of Luxembourg's music scene.

ORCHESTRE

Premiers violons

Klaidi Sahatci
Julie Adalsteinsson*
Attila Falvay
Hagit Halaf
Hyun-Jin Kim
Rodica Kostyák
Birgit Seibt
Yvetta Slezakova

Seconds violons

Elyakum Salzman
Hélène Dozot
Marian Gaspar
Hryar Karapetyan
Nina Mrosek
Alexander Poljakov

Altos

Ana Bela Chaves
Petra Vahle

Győző Mate
Jaroslav Pondělíček
Sophie Urhausen*

Violoncelles

Alexander Kaganovsky
Boris Benazdia
Teodor Brcko
Anik Schwall*

Contrebasses

Botond Kostyák
Johannes Dölger
Eduardo Rodriguez

Flûtes

Fruzsina Varga
Imre Kovacs

Hautbois

Katsuya Watanabe
Amari Barash

Clarinettes

Frantisek Blaha
Milan Polak

Bassons

Silvia Coricelli
Nicolas Horry

Cors

Jan Vobořil
Jindřich Kolář

Trompettes

Martin Pavluš
Ladislav Pavluš

Trombone

Aaron Außenhofer-Stilz

Timbales

Sven Hoscheit

Percussion

Louis Muller

Les musiciens réunis pour ce concert sont issus des orchestres suivants :

Barcelona Symphony Orchestra, Berner Symphonieorchester, Czech Philharmonic Orchestra, Düsseldorfer Philharmoniker, Essener Philharmoniker, Gürzenich Orchester Köln, Hungarian National Philharmonic Orchestra, Hungarian Radio Symphony Orchestra, Israel Philharmonic Orchestra, Musique Militaire Grand-Ducale, National Theater-Orchester Mannheim, Orchestre de chambre de Namur, Orchestre Philharmonique Royal de Liège, Orchestre de Paris, Orchestre National de Lyon, Prague Philharmonia, Prague Chamber Orchestra, Prague Radio Symphony Orchestra, Rotterdam Philharmonic Orchestra, Saarländisches Staatstheater, Sinfonieorchester Basel, Slovak Philharmonic Orchestra, Tonhalle Orchester Zürich, Wiener Kammerorchester et Wiener Symphoniker.

* Avec le soutien du fonds stART-up de l'Oeuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte

Le SELConsort au Printemps Musical de Kit Armstrong

Concerts à Hirson (France), Eglise Sainte-Thérèse

Äneas Humm, baryton
Kit Armstrong, piano

SELConsort Lukas Stepp, violon
 Yanis Grisó, violon
 Sophie Urhausen, alto
 Anik Schwall, violoncelle
 Katsuya Watanabe, hautbois



Samedi 10 juin 2023, 20h30

Camille Saint-Saëns: Quatuor pour piano et cordes si bémol majeur op. 41

Kit Armstrong: Sonate canonique

Bill Douglas: Sonate pour hautbois et piano

Johann Sebastian Bach: Concert en ré mineur BWV 1052

Dimanche 11 juin 2023, 16h00

Johann Sebastian Bach: Cantate BWV 56 « Ich will den Kreuzstab gerne tragen »

Alfred Schnittke: Quintette pour 2 violons, alto, violoncelle et piano

Johann Sebastian Bach: Cantate BWV 82 « Ich habe genug »

En 2012, Kit Armstrong acquiert l'Église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus à Hirson afin d'y répéter et d'y faire venir des artistes. Avec le soutien de la municipalité, il réhabilite le bâtiment et confirme la nouvelle vocation de cet édifice art-déco en y créant le «Festival de Musique Kit Armstrong».

La petite ville de Hirson dans le nord de la France non loin de Charleville-Mézières se situe à environ 185 km de Luxembourg,

2012 erwarb Kit Armstrong die Kirche "Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus" in Hirson zum Proben und Musikerkollegen zu Konzerten dorthin einzuladen.

Mit Unterstützung der Stadt renovierte er dann diesen interessanten "Art-Déco"-Bau und rief das "Kit Armstrong Musikfestival" ins Leben.

Die kleine nordfranzösische Stadt Hirson im Grenzgebiet zu Belgien und unweit von Charleville-Mézières gelegen, ist ungefähr 185 km von Luxemburg entfernt.

Réservation/reenseignements - Reservierung/Information:
+33 3.23.58.38.88 / mairiehirson.maplace.fr

IMPRESSUM

Editeur

Solistes Européens, Luxembourg a.s.b.l.
8 rue Jean-Pierre Koenig ; L-1865 Luxembourg

Tél.: +352 46 27 65
e-mail: info@sel.lu - www.sel.lu

Conception graphique

Reka Print Luxembourg

Rédaction

Stéphane Gilbert
Georges Backes
Ariel Wagner

Coordination

Anne Pierron, e-mail: selux@pt.lu
Reka, e-mail: info@reka.lu

Réalisation

Reka Print
2a, ZARE Ilot-Est ; L-4385 Ehlerange
Tél.: 48 26 36-1 - www.reka.lu

Photos

Christof Wagner, Luc Deflorenne,
Caroline Doutre

Enregistrements

Marco Battistella jr., ingénieur du son

Les organisateurs se réservent le droit de modifier le cas échéant les programmes et les dates.



AMIS DES SOLISTES EUROPÉENS, LUXEMBOURG

Votre soutien nous honore et nous encourage. Si vous souhaitez nous aider à développer au mieux nos activités, vous pouvez faire un don à l'a.s.b.l. Solistes Européens, Luxembourg.

DONS: Par décret Grand-Ducal, l'asbl Solistes Européens, Luxembourg a été déclarée d'utilité publique en date du 23.12.2005. Pour profiter de l'important avantage fiscal tout en augmentant les ressources des Solistes Européens, Luxembourg, nos membres et amis peuvent faire un don sur l'un des comptes mentionnés ci-après.

XXXIV^e SAISON MUSICALE 2022/2023

SOLISTES EUROPÉENS, LUXEMBOURG A.S.B.L.

Sous le Haut Patronage de
Son Altesse Royale le Grand-Duc
Jacques Santer, Président d'Honneur
Jean Wenandy (†), membre-fondateur honoraire

Conseil d'Administration

Jérôme Wigny, Président
Eugène Prim, Directeur Général
Georges Backes, projets pédagogiques
Anne Brasseur, relations publiques
Guy Castegnaro, administrateur
Serge de Cillia, administrateur
Stéphane Gilbert, relations avec les medias
Vania Henry, administrateur
Martine Reicherts, administratrice
Laurent Scheeck, administrateur
Michael Vareika, administrateur
Hugo Woestmann, administrateur

Direction

Eugène Prim, Directeur Général
Anne Pierron, Directeur Administratif
Christoph König, Directeur Musical

Commissaire aux comptes

Paul Bleser

Membres associés

Georges Backes, Paul Bleser, Anne Brasseur, Guy Castegnaro, Serge de Cillia, Alain de Muysen, Stéphane Gilbert, Vania Henry, Yves Mersch, José Olavarrieta, Eugène Prim, Valerio Ragazzoni, Martine Reicherts, Laurent Scheeck, Romain Schintgen, Michael Vareika, Marie-Anne Werner, Jérôme Wigny, Hugo Woestmann

Toute personne (société ou particulier) peut déduire de son revenu imposable la totalité des dons virés aux nombreuses associations reconnues d'utilité publique, ceci pour un montant cumulé au moins égal à 125 € par année d'imposition et dans la limite de 250 € ou de 10% du revenu imposable. La déduction doit être demandée à la ligne 79 «Libéralités» de la déclaration d'impôt.

Veillez s'il vous plaît effectuer les virements sur un de nos comptes:

BCEE LU54 0019 1000 3599 2000
BILL: LU33 0022 1076 9640 0000
CCPL: LU59 1111 0961 8356 0000
CCRA: LU65 0090 0000 6443 3022

PARTENAIRES

SOUTIEN PUBLIC

Avec le soutien financier du Ministère la Culture, du Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et de la Ville de Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Education nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse



MÉCÈNES / SPONSORS



PARTENAIRES



PARTENAIRES MÉDIATIQUES



PARTENAIRES PÉDAGOGIQUES



Hubor & Hubor in Mettendorf.



www.hubor-hubor.de

Esskultur neu interpretiert.

hubor & hubor 
ihr einrichtungshaus

JAGUAR F-TYPE

CONDUIRE EN PARFAITE HARMONIE



La Jaguar F-TYPE. Disponible en version coupé ou cabriolet, moteur 2L 300ch jusqu'au V8 575ch et système d'échappement sport actif. Sa carrosserie légère toute en aluminium permet une répartition parfaite des masses pour une expérience de conduite exceptionnelle.

Jaguar Luxembourg

128, Route de Thionville, L-2610 Luxembourg - T. 29.71.74

Jaguar Sud

9, ZAC Haneboesch II, L-4563 Niederkorn - T. 27.61.60

www.jaguar.lu

9,5-10,9 L/100 KM - CO₂: 216-247 G/KM (WLTP).

Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule. Donnons priorité à la sécurité. Modèle illustré équipé d'options et d'accessoires.



**ARNOLD
KONTZ** GROUP